

Le sénateur Pearson : Est-ce le tableau 9 ?

M. Cloutier : C'est exact monsieur. Ainsi dans les tableaux relatifs à la main-d'oeuvre, pour chaque programme, vous avez le nombre qui s'applique aux catégories scientifiques et professionnelles et cela vous renseigne sur toutes les professions en cause et sur les échelles de traitement qui s'appliquent à chaque groupe au 31 octobre 1969.

Le président : Puis-je vous demander d'ouvrir à la page 21-16, aux prévisions budgétaires du Secrétariat d'Etat, à l'article intitulé "Coopération avec les provinces". On y trouve 50 millions de dollars et 100,000 dollars pour l'année précédente. Y a-t-il d'autres détails à ce sujet ?

M. Cloutier : Non monsieur, pas dans les Prévisions. Il s'agit du programme que le gouvernement étudie avec les provinces et qui a vu le jour à la suite du rapport de la Commission sur le bilinguisme et le biculturalisme.

Le Président : Donc il n'y a pas d'état détaillé de ces Prévisions, en autant que le Conseil du Trésor est en cause, qui indiquerait de quelle façon les 50 millions seront dépensés ?

M. Cloutier : Les négociations se poursuivent encore avec les provinces. Je proposerais qu'au cours des prochains mois on demande au ministère de présenter un état détaillé.

Le Président : Il faudrait pour l'obtenir le demander au Secrétariat d'Etat du Canada ?

M. Cloutier : C'est exact.

Le Président : Est-ce que la même chose s'applique à l'Expansion économique régionale à la page 20-14 où l'augmentation est de 75 millions de dollars ? Présente-t-on l'état détaillé des augmentations relatives à ces prévisions ?

M. Cloutier : Non monsieur les sommes paraissent selon leur répartition entre l'est, le centre et l'ouest du Canada. Pour connaître toute autre subdivision il faudrait s'adresser au ministère lui-même.

Le Président : Ces Prévisions naturellement ne comportent pas les sommes relatives au Fonds de sécurité de la vieillesse.

M. Cloutier : Non monsieur.

Le Président : Un renvoi à la page 15-4 donne des Prévisions pour 1970-1971 de 1,093 millions de dollars soit un accroissement de 143 millions de dollars comparativement à 1969-1970. C'est une autre augmenta-

tion des dépenses du gouvernement si l'on tient compte du Fonds de sécurité de la vieillesse.

M. Cloutier : C'est exact.

Le Président : Je ne crois pas qu'il y ait d'autres fonds comme celui-là n'est-ce pas ?

M. Cloutier : C'est le seul, monsieur.

Le Président : Naturellement vous n'avez pas les prévisions de ce que seront les revenus ? Parfois par le passé le fonds a enregistré un léger surplus ou un léger déficit. Savez-vous si les impôts prélevés pour ce fonds rapporteront 1,093 millions de dollars ?

M. Cloutier : On pourrait trouver les détails dans les Prévisions budgétaires déposées par le ministre des Finances.

Le sénateur Flynn : Il est très difficile d'évaluer les Prévisions ou la politique officielle du gouvernement de réduction des dépenses contrôlables avant que nous sachions quels seront les revenus et avant que nous ayons entendu le discours du budget. Je propose que l'on nous donne la possibilité de ré-évaluer la situation après le discours du budget. Si l'on prévoit une augmentation des revenus plus forte que l'accroissement des dépenses on pourra penser alors que le gouvernement a vraiment fait quelque chose.

Le Président : Vous avez raison, monsieur Flynn. Je pense que le comité de toute façon poursuivra jusqu'en juin l'étude de ces prévisions.

Le sénateur Flynn : Je pense que M. Cloutier préférerait ne pas faire d'observations à ce sujet en ce moment.

M. Cloutier : Le Livre bleu n'est pas et n'a jamais été présenté comme un exposé officiel de l'attribution des fonds par le gouvernement. C'est seulement l'instrument qui sert au Parlement pour l'attribution des fonds. Il cherche à donner autant d'informations que possible au sujet de ces attributions mais essayer de vouloir en faire dire plus aux Prévisions, ce serait réellement préjuger du budget du ministre des Finances.

Le sénateur Flynn : Je comprends mais s'il faut analyser les prévisions il faut connaître l'autre côté de la médaille.

M. Cloutier : C'est vrai.

Le sénateur Flynn : Un programme peut paraître bon en lui-même mais si l'on tient compte des revenus